

songeant au passé avec tristesse, à l'avenir avec effroi, lorsqu'elle se sentit enveloppée par une atmosphère de mystère; des chuchotements, des bruits de pas, des râlements de gosiers, éveillèrent bientôt sa curiosité.

Toutes les portes s'ouvrirent à la fois et donnèrent passage à des centaines de nègres de toute couleur, de tout âge et de tout sexe, qui tombèrent aux pieds de la jeune fille avec des paroles et des gestes de suppliante sympathie.

« Mon Dieu, mon Dieu ! leur désespoir me brise le cœur, murmura Susy se cachant dans les bras de sa nourrice ; dis-leur, ma Sassah, que je suis pauvre, que je n'ai plus rien, qu'il me faut partir... les abandonner !

— Alors, parle donc, dit Sarah d'une voix rauque à un vieux nègre qui s'essuyait les yeux à coups de poing.

— Voilà... Un soir pauvre noir dévoré fièvre, tombait dans champ de canne : les coups pouvoient pas faire relever li ; alors li inscrit mort du soleil. Mais li porté par anges dans belle case, li être longtemps hors la raison. Li croyait rêver en voyant mère et fille blanches sourire à li, alors Kilaukau pense être en paradis... mais anges dire li vivait. Kilaukau vouloir remourir. Bon mort... souffre pas ; mais blanché plus grande assurer lui libre... heureux Kilaukau a vu ça vérité et li venir à présent vers fille à l'ange. Vous pas partir, pas quitter enfants à vous... eux tous mourir alors. Mais Kilaukau, le vieux, commandera à nègres libras par l'argent de Susy, de travailler pour elle. Eux faire la plantation la plus belle et leur mère la plus riche de l'île encore une fois.

« Appelle les pièces de ton écrin, petite reine, tu verras pas une manquer. Depuis Corail, qui irait en enfer pour toi, jusqu'à la vieille Grenat, qui a peur de la mort, parce qu'elle ne pourrait plus te voir. Pauvres noirs voudraient rendre plus pour eux que tant reçu, mais eux avoir pas quoi donner autre que bras solides et cœurs fidèles. Kilaukau a parlé la vérité. »

Et tous les noirs de ratifier par mille protestations ce discours, si touchant dans sa sublime imperfection, et Susy de verser, en bénissant Dieu, les plus douces larmes qu'il soit donné de répandre.